Abonnement:

Un an. fr. 2,50

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'ron Tout Nivelles périrou.

ANNONCES:

Ordinaires, 10 centimes. - Judiciaires, 25 Cmes. Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

LA PROCESSION.

Nous sommes si habitués à voir les festivités de notre kermesse contrariées par la pluie, que nous disons d'un temps pluvieux et froid : « C'esst in temps d' fiesse ». Cette expression, qui pourrait étonner les étrangers non initiés, n'a rien d'exagéré et nous avons pu, cette année mieux que jamais, en observer la jus-

Le joli temps dont nous avons été gratifiés cette semaine n'a fait l'affaire de personne : les forains sont dans le marasme; les Aclots ont passé, dimanche et lundi, de fort maussa-des journées et ceux d'entre eux qui avaient eu la malencontreuse idée « d'inviter du monde a diner » s'en seront pour la plupart, bien amèrement repentis : on n'a pu songer un instant à quitter la table et mainte cave a subi de rudes assauts pendant ces interminables après-dîners.

Mais ceux qui ont encore le plus souffert, ce sont les pauvres pèlerins : c'est ici que l'on a vu les ardents et les purs; les autres — les tièdes et les profanes, — sont restés chez eux et si l'antique pèlerinage de Sainte-Gertrude n'a pas été suivi, cette année, par la foule lordinaire, ceux qui lui sont restés fidèles étaient de vrais pèlerins, convaincus et recueillis. On les voyait revenir, les pauvres gens, crottés jusqu'aux reins, porteurs d'un chapelet, d'un panier à provisions, d'un parapluie et du bâton traditionnel aux couleurs nivelloises.

Cependant, la sortie de la procession, diman-Cependant, la sortie de la procession, dimanche matin, a conservé son cachet ordinaire : le char de Sainte-Gertrude, orné de ses anges vacillants, est sorti de l'église quelques minutes avant l'heure du cortège; MM. Gilson et Dumonceaux lui ont fait sa toilette et les chevaux de ferme qu'on y attelle sont arrivés un à un, la queue nouée de paille et les harnais enjolivés de rubans.

La société d'*Harmonie* s'est réunie, comme d'habitude, chez M^{me} veuve Buquoi, pendant que le public, un public spécial, se massait aux environs de la fontaine et contemplait les nouveaux magasins du Louvre.

Il entre dans les habitudes de nombreux Nivellois d'accompagner la procession de Sainte Gertrude jusqu'au faubourg de Mons et le temps le plus détestable ne pourrait les retenir chez eux le matin du premier diman-

che de la fête.

La majorité de l'assistance se compose d'ou-La majorite de l'assistance se compose d'ou-vriers qui n'ont pas encore revêtu « leus bellès loques ; » on ne voit que des casquettes dé-fraîchies, des foulards, des pantoufies rouges (lorsque le temps est sec), des pipes de terre et des mentons qui attendent le rasoir du barbier barbier.

Dès que la grosse cloche annonce la sortie du cortège, tout ce monde, précédant l'Haymonie, s'engage dans la rue de Mons et cette foule singulière, ouvrant ainsi la marche,

toule singulière, ouvrant ainsi la marche, forme l'une des originalités de cette procession essentiellement nivelloise.

Immédiatement après l'Harmonie, vient le clergé, puis le char de Sainte Gertrude, suivi du collège échevinal, de quelques membres du conseil communal, des marguilliers de la paroisse, de la police et d'une grande foule de fidèles.

Les femmes sont surtout nombreuses dans cette foule — aussi curieuse que l'autre; les hommes marchent nu-tête et quelques uns sont porteurs du bâton traditionnel indiquant

Arrivée au faubourg de Mons, en face du château de M. Gheude, l'escorte se range le long du trottoir pour laisser passer le char, qui s'en va faire le tour, accompagné d'un seul prêtre et de bon nombre de pèlerins. Les autres membres du clergé rentrent seuls en ville, tandis que les autorités civiles redescendent la rue de Mons à la suite de l'Harmonie, qui remplace les « marches de proces-

sion par de prolanes pas redoublés.

Jadis il était d'usage, ce jour là, de laisser la tour et la flèche de la collégiale accessibles au public, qui les visitait et s'efforçait de suivre la procession dans sa longue promenade autour de la ville. Depuis plusieurs années, nous sommes restés fidèles à cette vieille cou-tume et dimanche dernier nous avons fait notre ascension annuelle.

Une visite au clocher de « la grande église » ne manque ni d'intérêt ni de charme et ce sera ne manque ni d'interet ni de charme et ce sera la, quelque jour, le sujet d'une de nos causeries avec les lecteurs de l'Aclot. Mais le vent était si violent que l'on sentait, au sommet, la flèche vaciller et dès que l'on ouvrait une fenêtre, une pluie froide, dont les gouttes descendaient rapidement le long des ardoises, vous fouettait le visage et vous empêchait de jouir à l'aise du splendide panorama que l'on découvre de là haut découvre de là haut.

Nous avons cependant vu parfaitement la procession suivre le chemin qui va de Sainte-Anne à la chaussée de Hal; la robe blanche de deux des chevaux qui tiraient le char se détachait sur le ton sombre de l'ensemble; les pèlerins, vus à cette distance, paraissaient marcher un à un ce qui les a fait comparer par l'un de nous, d'une façon peu révérencieuse mais pittoresque, à 'n 'binde dé sarquéleus.

La pluic n'ayant pas cessé de tomber, la rentrée solennelle de la procession n'a pu avoir lieu et force nous sera d'attendre jusqu'à l'année prochaine pour revoir les jolis anges aux longues robes blanches, assis sur les che-yaux qui ramenent dans l'antique collegiale les restes de notre « bounne Sainte Dgédru. »

STOISY.

Boîte du Journal.

A Galopin. - Merci pour votre jolie poésie. Nous profitons de la latitude que vous nous donnez en vous priant de nous indiquer le moyen de vous renvoyer votre pièce, après que nous y aurons fait quelques corrections.

A DROITE ET A GAUCHE.

Voici les titres et les devises des pièces que nous avons reçues en réponse au concours littéraire wallon ouvert par l'Actot :

Nivettes, Tchanson sur l'air de Gastibelza. L'arpe de la Liberté, sur l'air de Villers-la-Ville.

En' demande in mariatche (si d' n'astous ni Aclot djé vourou iesse... Aclot).

L'Actot, sur l'er dé chonq clotiers (Aclot djé su né, Aclot djé vivrai, Aclot djé mourrai).

Tchanson d'in Actot qui r' vi à l' Ville après trinte

ans qu'i 'stout parti. (Jane I pou l' s Aclots, i' n' d'a wère pou' l' s erprind').

RÉCITS EN PROSE.

Lé screnn' dé no márin'. (Dje l' l'ai risqui). In pidgeonnisse dins s' **gerni in djou d'** concours. (Groom)

Le jury chargé de juger ces pièces est composé de MM. Aimé Brulé, Jules De Becker, Alphonse Hanon, Georges Van den Rydt et Georges Willame.

Le Cercle Vélopicédique comptait organiser, à l'occasion de la kermesse, une fête d'un nouveau genre; il avait, dans ce but, soilicité de l'administration communale un subside de 100 francs. Ce subside ne lui a pas été accordé jusqu'ici et la Société n'a pas même reçu un accusé de réception de sa requête. Il serait grand temps de prendre une décision et nous nous permettons de recommander cette affaire à la sollicitude du conseil communal, dont il nous souvient avoir entendu jadis un membre très écouté se déclarer chaud partisan de ce genre de sport.

Nous apprenons, avec le plus vif plaisir, que M. le docteur Le Bon vient d'obtenir, à l'exposition universelle de Paris, une médaille d'argent pour la formule, qu'il a mise en pratique, permettant de faire du plus modeste ouvrier un propriétaire.

Nous adressons toutes nos félicitations à M. le doc-

Nous avons reçu plusieurs lettres d'ouvriers réclamant encore contre le mauvais état dans lequel on laisse le sentier longeant le chemin de fer de Nivelles à Manage; ils nous font remarquer que l'administration des chemins de fer a, il y a deux ans, couvert de cendrées le sentier Desbitte et ils demandent avec. raison qu'on apporte le plus tôt possible les mêmes améliorations à l'autre sentier, aboutissant à la chaussée de Hal, lequel est beaucoup plus fréquenté

A propos de sentier, on peut voir affichés aux lieux ordinaires des avis annonçant une enquête de commodo et incommodo pour la suppression du sentier renseigné à l'atlas sous le nº 158.

Pourquoi ne pas donner exactement la position de ce sentier, au lieu de renvoyer le public à un atlas? Peut-être y-a-t-il des personnes qui ont des raisons sérieuses à faire valoir pour le maintien de ce sentier, mais qui ne s'apercevront de sa suppression que le jour où la charrue l'aura fait disparaître.

A l'occasion de la kermesse, on a débarrassé autant que possible le nouveau Palais de Justice des clòtures en planches et des matériaux qui l'entouraient et on a fait au monument, encore inachevé, un bout de toilette qu'on n'est pas habitué à trouver dans des bàtiments en construction.

C'est là une excellente idée et nous félicitons ceux qui l'ont fait exécuter.

Grand émoi, dimanche dernier, au bal populaire à Djasi, au moment où la police est venue arrèter une danseuse qui s'était rendue coupable d'une escroquerie assez grave.

Elle était allée, il y a quelques semaines, choisir deux paires de bottines, d'une valeur de vingt francs, chez un cordonnier de notre ville, en donnant un nom d'emprunt et en promettant de renvoyer le lendemain

la paire qui ne conviendrait pas. Mais le cordonnier ne l'avait plus revue, pas plus que ses bottines. Dimanche, il reconnut sa cliente au moment où celle-ci entrait dans le cloître; elle commença par nier et le commerçant dut faire appeler la police. Devant le commissaire, elle perdit son arrogance, avoua tout et fut bien obligée de reconnaître que les souliers qu'elle portait étaient les souliers volés. Le cordonnier a été depuis indemnisé, mais on nous assure que la justice n'en aura pas moins son cours.

Pendant le 3me trimestre de l'année courante, le bureau télégraphique de Nivelles (Nord) a effectue la remise, par exprès, de 400 correspondances postales, dont 392 dans le rayon de distribution locale et 8 en dehors de ce rayon.

On voit sur le champ de foire une petite baraque dans laquelle sont exhibées deux sœurs, une géante et une naine. Le propriétaire de l'établissement a même soin de montrer au public, pour engager ce dernier à visiter sa loge « la chemise d'une personne » qui parle quatre langues », Hâtons-nous d'ajouter que cette chemise est celle de la naine; la géante, d'ailleurs, à en juger par son décolletage, ne paraît guère porter de linge.

Cette femme bien que fort petite, ne semble pourtant pas être aussi extraordinaire qu'un phénomène du même genre, exhibée à Nivelles il y a de cela bien longtemps. Nous reproduisons la circulaire qui fut lancée alors pour l'édification de nos arrière grand'père et dont un exemplaire est par miracle arrivé jusqu'à nous.

AVEC PERMISSION.

Messieurs et Dames.

Vous êtes avertis qu'il est arrivé en cette Ville

Une petite Dame Angloise,

De la hauteur de deux pieds et demi, et si bien proportionnée, qu'un chacun qui la verra sera satisfait.

Aquelle a eu l'honneur de se présenter au Palâis Royal, et à tous les Messieurs et Dames à Aix-la-Chapelle, où toutes les personnes de distinction s'assemblent : les Curieux qui l'ont vû assurent qu'ils n'ont jamais vû ou lû dans l'htstoire une merveille si parfaite

Elle a aussi en l'honneur de se présenter Altesses la Princesse d'Orange, le Prince Guillaume Stadthouder Héréditaire, la Princesse Charlotte, comme aussi à toute la Cour, qui en ont témoigné beauconp

Elle est agée de 38. ans, et a procréée deux Enfans, et son pareil n'a jamais paru en ce Pays ou ailleurs.

Elle est logée aux Armes de la Reine. Les Messieurs et Dames de distinction payeront

selon lear générosité, et le public deux sols par personne.

In n'happe châr.

Dié n' sais ni si o rinconterra co jamais d'zous l'calotte du ciel in-n'happe char comme Bert du Grave. Fource qu'i stout avare, il arout coupé in liard in quatte, et à l'esté i n'ousout ni bauï peu d'awèr swé; il avout pour li vife tout à s' n'aiche, mais (1) malgré ça, i s'arout leï trainer d'sus s' cu pou in dgigot. I d'meurout tout seu comme in gueux et i n'arout ni volu pou gros printe enn' saqui à djournée pour li fer s' bésogne du meinatche.

El pav'mint de s' maiso n'avou p'tette jamais vu de s' temps enn' loque à r' loqu'ter et c' n'est ni avé li qu' les marchands d' savon arinnent fait leu fourtune.

O n'avout jamais allumé in quinquet dins c' maisolà et à l'hivier, quand les swérées astinnent longues, Bert es ténout dins l' place dé d'yant et s' contintout de l' lueur du liberbère qui d'meurou allumé djusqu'à onze heures au coin dé l' rue.

I n'avou ni à s' comprinte, dé l' façon qui s' nourrichout, commint c' qu'i' povout vife : el sam'di après quatte heures, o l' viout arriver au bouchi avé s' quertin, såle comme in peigne, av' in sauro t'aussi vi

NB. Si quelque compagnie souhaite de voir ladite Dame à leur maison, elle s'y rendra.

Nous apprenons avec plaisir que le cirque Sosman est revenu cette année nous offrir quelques représentations ; nous ne doutons pas de son succès. Sa réputation est amplement établie, nous n'avons qu'a nous souvenir des brillantes représentations qu'il nous a offertes il y a 3 ans, représentations auxquelles toute la haute société se donnait rendez-vous. Sa troupe est composée de nouveaux artistes qui se sont fait applaudir partout ou ils se sont arrètés. Nous sommes certains qu'il en sera de même ici. Nous engageons nos lecteurs et lectrices à profiter de son séjour parmi nous pour passer quelques agréables soirées.

Aujourd'hui représentations enfantines à partir de 3 heures. Grande représentation à 8 heures.

Entendu au Waux-Hall, mercredi dernier, pendant la distribution des prix aux lauréats du concours de l'académie de musique :

-Tenais! on n' djoue pus dè l'musique pou les premis prix!

 Waie, répond le voisin, on a raison dè l' dire, c'est toudis les saftis les pu mau tchaussis.

Conseil Communal

Séance obligatoire du Lundi 7 Octobre 1889. ORDRE DU JOUR :

- 4º Rapport sur l'Administration et la situation des affaires de la Ville.

 20 Budget communal de 1890.
- 20 Budget communal de 1890.
 30 Garde-Civique. Compte de 1888 et Budget de 1890.
 40 Caisse d'Epargne. Reconstitution au porteur de titres nominatifs.
- 5º Collège Communal. Modifications au programme des
- 6º Crédit spécial pour compléter l'achat de vêtements aux enfants de l'Ecote gardienne.

Avis d'adjudications.

18 Octobre à 10 1/2 h., au gouvernement provincial à Bruxelles, adjudication des plantations d'arbres à effectuer sur la route de Hal à Nivelles; estimation

Voilà longtemps qu'une adjudication doit avoir lieu prochainement à la station de Nivelles-Est pour l'entreprise de travaux à la gare de Genappe.

Dans notre nº du 18 novembre 1888 nous l'annoncions déjà comme prochaine et il ne semble pas qu'on soit sur le point de fixer une date exacte pour l'ouverture des sounissions.

qu' les quattes tchémins dé S'neffe; il ach'tout tout boun'mint in assiette d'oches d'in gros sou pour li fer du bouion et in boqué d' mustia dé quinche censes.

El dinianche, el deiné astout râte fait; Bert allumout in p'tit feu, et i mettout cure es viante dins-nenn cass'rolle qu'i' n'erlavout jamais, peu d'pierte el resse dé graisse qui d'meurout au fond; adont dins-nin' aute marmitte dé scru fier il apprestou, avé branmint d' bure (du bure de Clarisse, bi-n-intindu), in stuvé d' choux ou bi d'andifes qu'il avout sté coute dins l' djardin qui stout pa dière es maiso.

Et malgré qu'in r'mettant tout inchenne, viande et légumes, i n' d'ayout ni co assez pou rassasii l'appétit d'in pouvre homme: les deux cass roles démeurinnent. si longue qu'astout l'sémenne, dessus l'buse dé l'estuve sans feu, éié chaque diou, au deiné, Bert d'in perdon 'n' pourtion téll'mint p'tite qué si in pierrot l'arout ieu d'sus l' débout dé s' queue, il arout facil'mint s'involé avé. I n' faut ni d'mander si l' samedi ca sintout l' ertchauffe. Pourtant, c' astout ni les liards qui li manquinnent, et i savout bi mette des pièches dé ciq francs d' cresse au fond dé s' coffe.

Ça n' mé r'gàrde nî, mais mi d'jai à dire qu'i' faut iesse biesse dé vîfe d'ainsi; après tout, d'sus c' monde ci o n'a qué l' bi qu'o s' fait éié, pou dire comme l'aute, quand on est mourt on est lon.

Mais v'là d'jà tout, si ç'astout l'goût d' Bert dé vife d'ainsi, i stout libe dé fer à s' moude.

Pourtant, à s' néglidgi dé n' manière pareie, sins jamais fer d' feu qué quand i n'avout pu moi d' durer,

Actes officiels.

Par arrêté royal du 27 septembre 1889, la décoration civique (croix de 1re classe) est décernée à M. Leveau, Jacques, ancien huissier audiencier au tribunal de première instance séant à Nivelles.

Nous félicitons vivement M. Leveau de cette honorable distinction, qui récompense cinquante-deux ans de travail et de probité.

FÊTES ET CONCERTS.

Par suite du mauvais temps, le concert que la Société Royale des Amis de la Concorde devait donner dimanche à 4 heures, n'a pu avoir lieu.

La société la jeune garde dramatique ne nous ayant pas adressé d'invitation, on comprendra que nous ne rendions pas compte de la fête qu'elle a donnée dimanche dernier au Waux-Hall et qui a d'ailleurs fort bien réussi.

L'Harmonie a donné lundi soir sa fête annuelle. Nous regrettons que l'exiguité de notre format et l'abondance toujours plus grande des matières ne nous permettent plus de rendre compte, avec les mêmes détails que par le passé, des fêtes organisées par les diverses sociétés de la ville.

Le concert de lundi a fort bien été goûté par le nombreux public qui s'y était rendu. Nous y avons entendu la Société d'Harmonie, qui à parfaitement exécuté deux morceaux choisis avec goût et nous sommes heureux de féliciter une fois de plus cette vieille société, si habilement dirigée par M. Victor Declercq:

M. Baugniet est resté très-bon, mais sa mémoire commence à lui jouer de vilains tours. M. Poncelet, le professeur bien connu, a eu le plus vif succès dans le Rève, de Muller, et dans le Morceau de concert, de Herrmann, pour le saxophone-alto.

Quant à MM. H. Declercq, A. Lejeune et E. Pietquin, ils nous ont trop habitués à nous faire entendre de bonne et belle musique pour que nous ayons besoin de constater la façon remarquable avec laquelle ils ont exécuté l'Andante et le Rondo all'ongaresse du trio nº 1 de Haydn pour violon, violoncelle et pia-

Le bal qui a suivi le concert a été fort animé: les toilettes claires y étaient nombreuses, mais toutes nombreuses qu'elles fussent, elles l'étaient moins cependant que les jolies filles remarquées par nous à cette fête charmante. Nous avons rarement vu pareil bouquet.

i vos attrape, in bia djou au couminch'mint d' l'hivier, in mauvais catarrhe. El malheureux toussou comme in bieu, et i tournout tout à ri comme les chour Garitte.

Et il avout co bi l' front d' vos dire qui s' sougnou comme i faut; ainsi, il avout sté quer pou twé mastoques dé boules dé catarrhe à Vanstalle, et i d'in suçou n' coupe par d'jou; i perdou du thé d' bwé d' séïu, sins suque bi-n-intindu, ou bi du thé d' feuies dé ronche, et pour li couchi il avout sogne dé mette es tchaussette à l'intour de s' cou pou s'erfer de s' mau

Mais i faut branmint pu d' temps pou s'ermette qué pou s' desmette, surtout in s' sougnant dé n' manière pareie, et malgré les sagnants habuses qu'i' f'zout pou s'erfer, ça d'allout toudis d' pire in pire, si bi qu'à l' fin, i s'a mi à s' lit et il a follu invoi quer l' méd'cin.

Quand st-icile est s' t'arrivé, i s'a r'tiré in intrant dins l' place tél'mint qui f'zout fwé; il est facile, il avou bi in estuve qui stout toute routche, mais seul'mint ç'astout d' rouïe, interténue comme elle astout.

- 1 vo faura couminchi pa fer du feu, m'gaïard, si vos volez vo s'capper, disst-i l' méd'cin, autrémint sans ça tout c' qué d'j' f'rai, et tout c' qué vo perdez, c'est comme si o m'trout in implate à 'n' djampe dé bos.

Quand il a ieu sté voïe et qué m' Bert est d'meuré tout seu, i s'a achis d'sus s' lit, in d'zant in li même :

- Commint, fer du feu! l' z'ont bel à dire ces mon-, cieus là! Iusqué djé l' d'irou quer pou ach'ter du tcher-

⁽¹⁾ Nous avons cru pendant quelque temps devoir écrire min au lieu de mais, cette forme nous paraissant se rapprocher le plus de la prononciation. On nous a fair remarquer à plusieurs reprises que c'était exagérer le son ouvert de ce mot et comme nous avons reconnu que l'observation était juste, nous n'hésitons pas à reprendre, l'ancienne ortographe. La véritable forme phonétique ne serait-elle pas mè?

Comme les années précédentes, la distribution des prix aux élèves des académies de dessin et de musique avait attiré au Waux-Hall un public nombreux; les escaliers eux-mêmes étaient couverts de monde attendant avec impatience le moment de prendre la place de ceux qui viendraient à quitter la salle avant la fin de la cérémonie.

Le concert qui précédait la distribution des prix a pleinement réussi; les meilleurs élèves de l'académie de musique, ceux qui se sont particulièrement distingués au concours public du mois d'août dernier, se sont fait entendre, et chaque morceau du programme a été vigoureusement applaudi ; nous ne pouvons songer à faire ici l'éloge de chacun des exécutants; les récompenses qui leur ont été accordées par le jury appelé à juger le talent des jeunes élèves en disent plus long que toutes les appréciations que nous pourrions faire. Il convient cependant de signaler le chœur pour cinq voix et orchestre d'Hyppolyte et Aricie qui a été exécuté avec bonheur sous l'habile direction de M. Dusausoy : l'exécution de ce chœur est la meilleure preuve du soin qu'apporte dans l'enseignement du chant d'ensemble le nouveau directeur de l'académie, qui est chargé de ce cours im-

Après le concert, M. le Bourgmestre a prononcé un discours dans lequel il a particulièrement insisté sur l'encombrement que l'on rencontre dans toutes les carrières, enconbrement qui demande chez tous des connaissances beaucoup plus étendues que celles exigées autrefois ; c'est dans ces conditions difficiles qu'il importe à l'ouvrier de connaître à fond le dessin, à l'étude duquel les jeunes gens doivent s'appliquer avec ardeur pour pouvoir prétendre plus tard à une place honorable et lucrative dans la profession que chacun d'eux est appelé à exercer. Parlant ensuite de l'académie de musique, il a rendu hommage au dévouement et au talent de M. Aerts, décédé cette année, auquel on doit pour une grande part la fondation et le succès de l'école; il a terminé en rappelant la part brillante que les élèves de l'académic ont prise au concours du Conservatoire, et le dernier succès le M. Meuret qui y a obtenu cette année un premier prix de saxophone. Puis est venue la distribution des prix aux élèves des deux académies, sans, encore une fois, un morceau de musique pour saluer les premiers prix; cette lacune parait étrange, principalement pour une école de musique, et a rendu cette dernière partie de la cérémonie assez monotone.

Aujourd'hui, à huit heures du soir, à l'occasion de la kermesse, il y aura bal à grand orchestre

bon au prix qu'il esst à c' t'heure? Bi si o volou les ascouter, à fer du feu d'ainsi à continuer, d'sus in ri d' temps in benia d' tcherbon n' f'rout qu'enne flainme; éié ça cousse vingt-deux francs d'mi. Est-ce qu'i' pinse qué dj'ai des liards à taper, d'ainsi maulvau? D'ailleurs d'edci dins m' lit, djé n' pus mau d'avwèr fwé; djé sus bi à couviert et pou l' continter djé r'mettrai co in satche dessus mes pids....

Mais pourtant, si l' méd'cin n' vwé pou d' feu d'main quand i r'véra, dje vas d'avwèr des paters de pourchas.....

« Tenais, i m' vi là 'n'belle idée, commint c' qué d'n'ai ni sondgi à ca pus timpe à l' place dé m' casser l' tiesse avé l' tcherbon.

Tout d' même el' lend'main, l' méd'cin r'vi comme i l'avout promi, et in intrant l' première affaire qui fait c'est d' taper ses is d'sus l'estuve ;

Ah! à la bonne heure ainsi, disst-i in s' frottant ses mains, et in viant pau trau du réchau comme el réflet du teu, o m'a ascouté à c' qué d' vwé;

I stout temps, savez, pac' qui dé fait iun d' temps à l'huche; i dgelle à pierre finte!

Mais qué c' qué ça vu dire? dist-i t'aussi rate qu'il à ieu sté tout prés d' l'estuve, qué c' qué c'est d' ça pou in feu. 1 n' chauffe ni pus qué si o stout à l'huche. l r'lèffe el tchap'ron et advinez çu qu'i' vwé?....

I n'avou ri dins l'estuve et t't au fond, dins l' réchaud, enn' pétite tchandelle d'in liard achévout

Gastout ça l'idée qu' Bert astout saisi dé n' nî l'avwèr ieu pu timpe. CLIPOTIA.

chez M. Albert Chapelain, au Grand Belgrade, faubourg de Soignies.

Le Cercle Musical, de notre ville, donnera aujourd'hui dimanche, à 7 heures du soir, en la salle

du Waux-Hall, un Concert suivi de bal.	
PROGRAMME: 1. Ouverture du Tannenhaüser exéculée par t'Orchestre.	Suppé.
2. Fantaisie sur <i>La dernière pensée de Wèber</i> , pour saxophone exécutée par M. Th. Glautdier.	Singelée.
3. Fantaisie pastorale, pour flûte exécutée par M. R. Marchand.	Jm Andersen.
4. Chansonnettes dites par M. Dekemper	• • •
5. Quatuor pour piston, bugle, trombone et tuba	Eggers.
6. Air varié pour flûte	J. DUMON.
7. (a. Andante et variations b. Menuet du quatuor XVIIIt pour instruments à cor-	
-	J. HAYDN.

Programme du Concert suivi de bal qui sera donné le lundi 7 octobre 1889, à 7 heures très précises du soir, en la salle du Waux-Hall, par la société royale les Amis de la Concorde (fanfare), sous la direction de M. J. Bastin.

9. Marche aux flambeaux nº 1 MEYERBEER.

1. Les Noces de Figaro, ouverture exécutée par la MOZART. Société
2. Grande fantaisie pour saxophone-alto, exécutée par M. Oscar Rimé
3. Les Noces de Jednnette, l'air du rossignol, chanté par M^{ile} Roetants, tauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles HERMANN VICTOR MASSÉ.

Fantaisie brillante pour tuba, exécutée par M. Alfred Ladrière Chansonnette comique, dite par M. J. Fon-teyn, 1er prix d'honneur au concours de chansonnettes. 6. Fantaisie sur la Traviata, exécutée par la LABORY.

MARCHAND et J. DECLERCQ.

exécutée par l'orchestre.

8. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER.

7. Roméo et Juliette, valse chantée par Mile Roe-8. Ouverture de Tancrède, quatuor d'instruments à cordes et piano

9. Chansonnette comique, dite par M. Fonteyn . Le piano sera tenu par M. F. Japin, professeur à l'Académie de musique de Nivelles.

CH. GOUNOD.

ROSSINI.

Éphémérides nivelloises.

30 Septembre 1877. — A l'occasion de la kermesse, la grand place est éclairée, à partir de 8 heures du soir, par la lumière électrique dont le foyer mobile est placé au second étage de la maison de M. Semal-La-

der Octobre 1580. — Le comte de Mansfeld, envoyé par le prince de Parme, s'empare de Nivelles; toute la garnison est faite prisonnière, liuit bourgeois sont pendus comme traîtres et d'autres sont exilés.

pendus comme trairies et d'autres sont extres.

2 Octobre 1855. — Le roi Léopold I délègue M. Castelain, bourgmestre de Nivelles, pour le remplacer comme parrain du septième fils du sieur Hayet, marchand de sable en cette ville. Le baptème a lieu en grande pompe aux sons de la grosse cloche et des détonations de notre artillerie communale.

3 Octobre 1852. — Bénédiction du drapeau de la Société d'Harmonie à 11 lieures en l'église de Sainte Gertrude.

4 Octobre 1885. - M. de Burlet revêt pour la pre-

mière fois son costume officiel.
Ascension du ballon l'Ectair, dirigé par M. Glorieux. On annonce qu'un certains nombre d'amateurs accompagneront l'aéronaute, mais au dernier moment, ils s'éclipsent tous, sauf le fils de M. Nicolas Paternotte, qui en s'étevant dans les airs lança une foule de prospectus-réclames.

4 Octobre 1850. - S. E. Kemal-Effendi, ministre de l'instruction publique et inspecteur suprème de l'en-seignement en Turquie, visite l'école normale de Nivelles, en compagnie de plusieurs hauts person-

5 Octobre 1862. — Inauguration de l'éclairage au gaz à Nivelles. Brillante illumination de l'Hôtel-de-Ville et du Tribunal.

6 Octobre 1850. - La Société les Amis de la Con-

corde, remplaçant l'ancienne Société des Fanfares, donne son preinier concert sur la Grand'Place.

Carré magique.

Construire un carré magique de vingt-cinq cases en employant les vingt-cinq premiers nombres et en les disposant en cinq rangées de cinq nombres de façon à obtenir le même total dans tous les sens.

SOLUTION DE L'ANAGRAMME DIPLOMATIQUE :

Le dizième d'un entier Hors d'usage, Le double d'un quartier En usage.

Dime. Deml.

On deviné: Seurasou Frick et Nened; Totor el choumaque et Tati l' perriqui.

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 28 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 1889.

NAISSANCES. - Alida-Julie-Maria-Adolphine-Gh. Rostenne.

NAISSANCES. — Alida-Julia-Maria-Adolphine-Gn. Rossenne. — Paula-Julia-Hortense-Gh. Brixy.

MARIAGES. — Désiré-Félicien-Gh. Placet, 25 ans, typographe, avec Juliette-Joséphine-Gh. Scourneau, 20 ans, tailleuse. — Joseph-Victor-Eugène Holoffe, 21 ans, tourneur en fer, avec Anna-Gh. Hulin, 21 ans, sans profession. — Alexandre-Joseph Steveny, 30 ans, journalier, avec Anna Hulin, 18 ans, journalière. — Denis-Emile-Gh. Tamine, 22 ans, coiffeur, vec Clotilde Marcq, 25 ans, tailleuse.

avec troume marcq, zo ans, tanteuse.

DECES. — Jean-Baptiste Depriez, 64 ans, négociant en cuirs, décédé rue de Su-Gertrude. — Marie-Gertrude Pierman, 52 ans, rentière, décédée rue du Wichet. — Hubert L'hermite, 59 ans, journalier; — Jean-Désiré Thirion, 61 ans, bucheron, veuf de Marie-Joseph-Gh. Michel: tous deux décédés boul^d de la Batterie. — 2 enfants au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,00 francs — Seigle 11,50 — Avoine indigène, 12,00 — Escourgeon, 15,00 - Beurre, le 1/2 kilog 1,30 — Œufs, les 26, 2,50.

Avis aux Forains.

Le Club des Barquettes a l'honneur d'informer les forains que la roue de la fortune est à vendre à toute offre acceptable.

Au comptant, sans frais.

S'adresser au local de la Société, boulevard de la Dodaine, à Nivelles.

Le soussigné Joseph BARIGAND, à Ronquières, déclare qu'il ne reconnaîtra plus les dettes que son fils JULES, qui habite Bornival, pourrait contracter.

Ronquières, le 4 octobre 1889.

Joseph BARIGAND.

Commerce d'Aunages et Confections à céder après fortune faite. Clientèle excellente. On peut si on le désire ne prendre que la maison. S'adresser à Ve Frérard-Rosier, à Andennes.

A reprendre immédiatement

Le CAFÉ DES COMMERCANTS

faubourg de Namur, à Nivelles. - Conditions avantageuses. - S'y adresser.

Attention à l'adresse.

En visitant le champ de foire, arrêtez-vous à l'enseigne :

AU PARAPLUIB 🖚 DR PANILLB.

Choix immense de parapluies: Baltimore, depuis fr. 1,75; Satin-laine, depuis fr. 4,50 et Gloria, depuis fr. 6,50.

MAISON JEAN ANDRIEUX.

FABRICANT DE PARAPLUIES,

rue des Brasseurs, 29, NIVELLES.

Le sieur Ferdinand Voitunon, cabaretier au Champ Retiré, informe le public qu'il donnera BAL les dimanches de la fête, à huit heures du soir. — Entrée libre.



ULCAIN FORGES 3

Cuisinières à cuire le pain. SERRES, DE CONSTRUCTION Cuisinières ordinaires, LA ATELIER POUR en tous genres,

pour ce qui concerne la serrurerie, poëlerie, etc., à des prix très-modérés. RÉPARATIONS LES TOUTES DE SE CHARGE NO

ANCRES,

POUTRELLES.

BATIMENTS:

POUR

ARTICLES

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

PLISNIER-PONCELET.

GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine depuis frs 14.75 Moscowa doublé satin » Beaver doublé satintrès soigné » 15,00 25,00 20,00 Chevioot et fantaisie pour enfants Costumes pour hommes 5,00 5,00 enfants **Pantalons** VÉTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FACONS GARANTIES.

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION: UN FRANC PAR MILLE.

Calorifères de construction. conneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poèlerie, serrurerie et ferron-

RUE DE CHARLEROI, 5, MIVELLES.

MAISON FRANCOIS GAILLY

LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 89.

Magnifique cheminée à colonnes,

sculptée, marbre blanc, à vendre d'occasion, chez L. DEVILLE, faubs de Namur, Nivelles.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplacant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887 FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poëles, cuisinières, chassis de couche, grillages, voliéres, meubles de jardins, gradins, tables, gloriettes, poulaliers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau systè-

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES. PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE. Etuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants,

L'ABONDANCE

PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crême et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

Louis HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtissiers et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims - Dragées pour baptêmes - Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. - S'adr. bureau du journal.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RETAMEUR rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Compagnie belge

PROPRIETAIRES

FONDÉE EN 1891

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées - Bonbons pour bals et soirées - Boîtes et dragées pour baptêmes Chocolats de toutes marques - Crêmes - Fruits confits - Desserts - Glaces - Sorbets - Conserves - Jambon - Vins et liqueurs -

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Pantalons MESURE

SUR

ses magasins, désirent l' des clients qui s'adressent à l

sans aucune connaissance, il est évident

en magasin est rigoureusement refusée.

marché ainsi que pour la

est reconnue pour son bon

Z

Costumes

HEURES DEUL.

POUR

marchandise reconnue défectueuse à son entrée

de tailleur, que tant de

dire celui

une

٤

ts aux personnes qui, ayant achet6 les étoffes dans tous arrangements ou modifications à faire aux vêtements

Mr ROMBOUTS s'engage à couper les vêtements aux personnes qui ayant acheté confectionner elles-mèmes. Il se charge également de tous arrangements ou modifications à fi

occasions

quelques

pardessus d'hiver de fr. 20 à 100 ; Costumes PRÉCÉDENT 111 Une série de pantalons pantalons. depuis fr. 4,75; 800 SANS

demi-saison

achats

leurs

4

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER